

Zoom sur... *Drosophila suzukii*

○ **Détection**

Originaire d'Asie, cette drosophile est présente officiellement en France depuis 2010 et n'épargne aujourd'hui personne. Le principal critère pour son identification est la présence de taches noires (une sur chaque aile) sur les individus mâles.

Ce diptère s'alimente préférentiellement des petits fruits rouges (cerise, fraise, myrtille, mûre, framboise) mais semble aussi être en mesure de se développer sur d'autres fruits encore (tomate, pêche, pomme, cassis, groseille, raisin...).

Contrairement à d'autres espèces, *Drosophila suzukii* est capable d'infester des fruits intacts sur la plante. Les larves, pondues dans le fruit (jusqu'à 40 par fruit pour les fraises), constituent la phase du cycle la plus dangereuse. En effet, ce sont elles qui se

nourrissent du fruit et le dégradent très rapidement car elles ont la capacité de se déplacer dans toute l'épaisseur de la chair.



Figure 1: Dégâts de *Drosophila suzukii* sur fraise, dans les 4 à 5 jours suivants la ponte (CTIFL n°6 juin 2014)

D.suzukii connaît une forte expansion grâce à son cycle de développement très court qui lui permet de réaliser jusqu'à 13 générations par an. La durée de ce cycle peut être très variable selon la température (l'optimum est de 25°C).

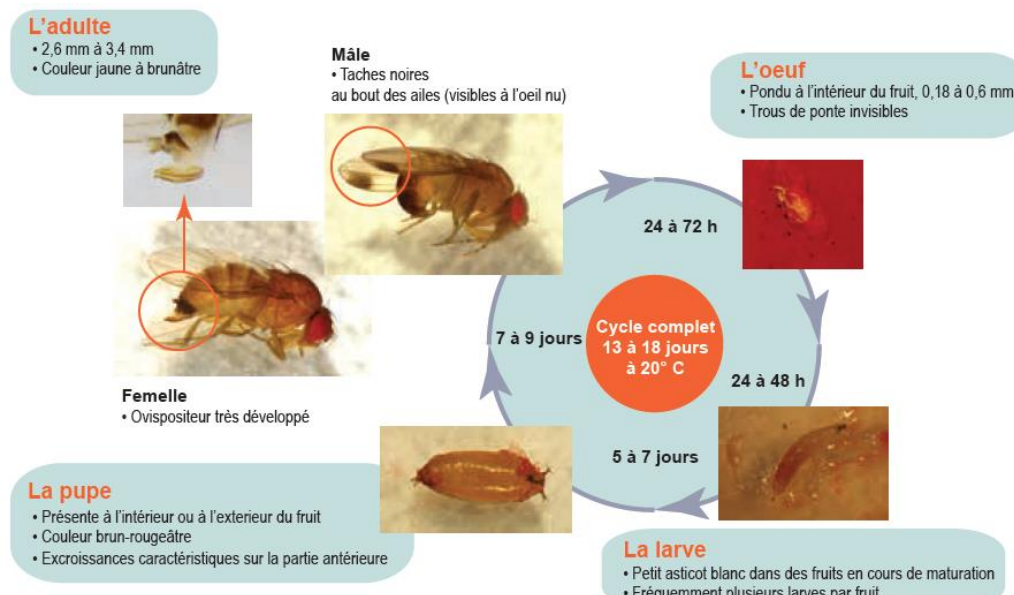


Figure 2: Cycle de développement de *D. suzukii* sur fraise à 21°C (CTIFL n°6 juin 2014)

Ce bulletin a été rédigé par AREXHOR Grand Est grâce au soutien financier de l'Agence de l'eau Rhin-Meuse.

AREXHOR Grand Est 28 Rue du Chêne, 88700 ROVILLE AUX CHENES.
 Station : 03-29-65-18-55. Portable Emeline NOTTE : 06-23-04-03-85.

○ Lutte :

A ce jour, aucune stratégie de lutte ne s'est encore révélée très efficace contre *D.suzukii*. Ainsi, il s'agit pour l'instant de réaliser des piégeages de surveillance afin de détecter précocement l'apparition du ravageur et d'adapter ses méthodes culturales : en réalisant des récoltes plus fréquentes (2 par semaine) et en aérant/nettoyant ses cultures pour diminuer l'humidité. De plus, les fruits en sur-maturité ou contaminés doivent être récoltés et mis dans des sacs fermés et hermétiques au soleil quelques jours car un simple enfouissement ne suffit pas. Le piégeage peut se faire grâce à des pièges achetés dans le commerce ou des pièges de conception artisanale. Pour ceux-là, il suffit de se munir d'une bouteille rouge et de réaliser 2 séries de trous de 0.5cm de diamètre tout le

tour (espacés de 5cm) à mi-hauteur de la bouteille. L'attractif à intégrer est constitué d'un mélange de : 1 volume d'eau, 1 volume de vinaigre de cidre, 1 volume de vin rouge et une goutte de liquide vaisselle. Le piège est à suspendre dans la culture si *D.suzukii* a déjà été détectée, ou en extérieur si elle n'a jamais été observée. Il est nécessaire de renouveler le mélange attractif toutes les semaines. Ce changement est l'occasion de confirmer ou non la présence du ravageur (n'hésitez pas à nous demander).



Figure 3: Piège à Drosophiles en culture de fraises (AREXHOR GE)



Ça s'est passé le mois dernier...

La journée chrysanthème

Le 14 octobre dernier avait lieu la journée chrysanthème. Une quinzaine de producteurs s'est joint à nous pour évoquer les dernières avancées en matière de méthodes alternatives (INSSIMO, PBI) sur le chrysanthème et visiter les deux entreprises qui ont eu la gentillesse de nous accueillir à savoir Monsieur MALASSE à METZ et Monsieur KLOPP à THIONVILLE. Merci à tous ceux qui ont pu venir partager avec nous cette journée qui a d'ailleurs fait l'objet d'un article dans le journal Vosges Matin du 20 octobre que voici. En espérant qu'elle vous a été plaisante et utile... A bientôt pour d'autres journées à thème !

ROVILLE-AUX-CHÊNES

Au chevet des chrysanthèmes

La station d'expérimentation horticole Arexhor Grand Est, est peu connue du grand public, mais est incontournable pour bon nombre de producteurs.

Créée en 1990, située à proximité du CFA, cette structure compte cinq salariés, chargés de gérer essais et productions.

Une des missions de l'Arexhor est d'organiser des journées où les producteurs peuvent se rencontrer et échanger autour d'un thème prédéfini.

C'est ainsi que mardi une vingtaine de producteurs du Grand Est s'est retrouvée sur un thème d'actualité, le chrysanthème.

L'objectif : proposer aux horticulteurs des solutions concrètes, efficaces et respectueuses de l'environnement pour résoudre les problèmes qu'ils rencontrent quotidiennement dans cette culture.



Il est toujours intéressant pour des horticulteurs d'aller voir ce qui se passe chez les autres producteurs.

Pour, à plus long terme, les amener à s'inscrire dans une démarche de production raisonnée en visitant des entreprises déjà engagées dans ce type de démarche.

Deux sites ont été visités en Moselle et le point a été fait sur

les stimulateurs de défenses naturelles et la protection biologique intégrée... tout un programme.

Toutes les questions des participants ont trouvé réponse, et tous sont repartis satisfaits.

L'objectif de ce bulletin est de présenter les méthodes alternatives aux produits phytosanitaires en horticulture et pépinière afin de réduire leur utilisation et de limiter la pollution des eaux.

Ce bulletin a été rédigé par AREXHOR Grand Est grâce au soutien financier de l'Agence de l'eau Rhin-Meuse.

AREXHOR Grand Est 28 Rue du Chêne, 88700 ROVILLE AUX CHENES.
Station : 03-29-65-18-55. Portable Emeline NOTTE : 06-23-04-03-85.